

Landesbibliothek Oldenburg

Digitalisierung von Drucken

Histoire De Sir Charles Grandison

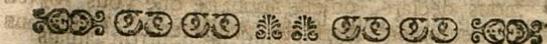
Contenue dans une Suite De Lettres, Publiées sur les Originaux, par
L'Editeur De Pamela Et De Clarisse ; En sept Volumes ; Ouvrage traduit
de l'Anglois

Richardson, Samuel

Göttingue [u.a.], 1756

Lettre II. Le Seigneur Jeronymo de Porretta à Sir Charles Grandison.

urn:nbn:de:gbv:45:1-2099



LETTRE II.

Le Seigneur JERONIMO DE PORRETTA
à sir CHARLES GRANDISON.

Bologne, lundi, 15. Sept. N.S.
Vos obligeantes Lettres de Lion, mon très-cher ami, nous ont extrêmement réjoui. Clémentine languissoit en attendant de vos nouvelles. Comment avez-vous pu écrire avec tant de chaleur & de tendresse pour elle, & cependant avec tant de délicatesse, qu'un rival même n'auroit rien à dire?

Elle vous écrit, il ne me convient, ni a personne de nous, je crois, de dire un seul mot sur le principal sujet de sa Lettre: elle ne l'a montrée qu'à sa Mère & à moi.

Chère créature! O si l'on pouvoit la gagner!... Mais comment peut-on vous demander de seconder les souhaits de la famille? Cependant si vous les croyez justes, je sai que vous le ferez. Vous ne connoissez pas l'amour propre quand la justice & l'avantage de vos amis sont en opposition avec lui. Tout ce que je crains c'est que nous ne soyions trop pressans pour la tête de la chère créature.

Plût au ciel que vous eussiez pu être mon frère! C'étoit le premier souhait de mon cœur!... Mais par sa Lettre, la moins dictée par l'imagination qu'elle ait écrite depuis longtems, vous verrez qu'elle ne pense point à cela. Et elle
 nous

SIR CHARLES GRANDISON. 89

nous déclare, qu'elle souhaite que vous soyiez heureusement marié en Angleterre. O si nous pouvions lui alléguer votre exemple!

Je vous irai voir sûrement dans votre Angleterre... si une chose que nous souhaitons tous pouvoit arriver, vous auriez toute la famille, autant que je puis le prévoir. Nous ne pensons qu'à vous, nous ne parlons que de vous. Nous cherchons les Anglois, pour leur faire politesse à cause de vous.

Madame Beaumont est avec nous. Sûrement elle vous est bien attachée. Elle recommande la prudence; mais elle approuve nos présentes mesures, puisque nous ne pouvons jamais consentir que ma sœur quitte le monde. Cher Grandison! n'aimez pas moins Madame Beaumont, parce qu'elle est de notre sentiment.

Monsieur Lowther vous écrit, je ne vous dis donc rien de ce galant homme.

On a souhaité que j'insistasse en vous écrivant, sur un certain sujet important; mais j'ai dit que je ne puis, ni n'ose, ni ne veux le faire.

Cher Grandison, aimez toujours votre Jeronymo! Votre amitié me fait aimer la vie. Elle a été ma consolation quand toute autre me manquoit, & quand j'étois environné des ténèbres, & de l'ombre de la mort. Vous serez souvent importuné par mes Lettres. Mon bien aimé, mon très-cher ami, mon Grandison, adieu;

JERONYMO de PORRETTA.